

En Dieu seul se trouve le bonheur!



Lectures de la messe

Première lecture

« Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur » (Jr 17, 5-10)

Lecture du livre du prophète Jérémie

Ainsi parle le Seigneur :

Maudit soit l'homme

qui met sa foi dans un mortel,

qui s'appuie sur un être de chair,

tandis que son cœur se détourne du Seigneur.

Il sera comme un buisson sur une terre désolée,

il ne verra pas venir le bonheur.

Il aura pour demeure les lieux arides du désert,

une terre salée, inhabitable.

Béni soit l'homme

qui met sa foi dans le Seigneur,

dont le Seigneur est la confiance.

Il sera comme un arbre, planté près des eaux,

qui pousse, vers le courant, ses racines.

Il ne craint pas quand vient la chaleur :

son feuillage reste vert.

L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude :

il ne manque pas de porter du fruit.

Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme,

il est incurable.

Qui peut le connaître ?

Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs

et qui scrute les reins,

afin de rendre à chacun selon sa conduite,

selon le fruit de ses actes.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(1, 1-2, 3, 4.6)

**R/ Heureux est l'homme
qui met sa foi dans le Seigneur. (39, 5a)**

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

Évangile

**« Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation,
et toi, la souffrance » (Lc 16, 19-31)**

**Ta parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance.**

Heureux ceux qui ont entendu la Parole
dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.

**Ta parole, Seigneur, est vérité,
et ta loi, délivrance. (cf. Lc 8, 15)**

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus disait aux pharisiens :
« Il y avait un homme riche,
vêtu de pourpre et de lin fin,
qui faisait chaque jour des festins somptueux.
Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare,
qui était couvert d'ulcères.
Il aurait bien voulu se rassasier
de ce qui tombait de la table du riche ;
mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.
Or le pauvre mourut,
et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.
Le riche mourut aussi,

et on l'enterra.
Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;
levant les yeux,
il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.
Alors il cria :
"Père Abraham,
prends pitié de moi
et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau
pour me rafraîchir la langue,
car je souffre terriblement dans cette fournaise.
- Mon enfant, répondit Abraham,
rappelle-toi :
tu as reçu le bonheur pendant ta vie,
et Lazare, le malheur pendant la sienne.
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation,
et toi, la souffrance.
Et en plus de tout cela, un grand abîme
a été établi entre vous et nous,
pour que ceux qui voudraient passer vers vous
ne le puissent pas,
et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."
Le riche répliqua :
"Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare
dans la maison de mon père.
En effet, j'ai cinq frères :
qu'il leur porte son témoignage,
de peur qu'eux aussi ne viennent
dans ce lieu de torture !"
Abraham lui dit :
"Ils ont Moïse et les Prophètes :
qu'ils les écoutent !
- Non, père Abraham, dit-il,
mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver,
ils se convertiront."
Abraham répondit :
"S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,
quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts :
ils ne seront pas convaincus." »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Méditation

Le Christ nous montre comment les richesses matérielles peuvent nous tromper et nous détourner du vrai bonheur. Si nous y mettons notre bonheur au lieu de le mettre en Dieu, nous allons être très vite déçus. Les enjeux du pouvoir, du savoir et de l'avoir sont les indices de réussites en ce monde. Quand nous sommes matériellement nantis et que nous n'accueillons pas cette richesse en la soumettant à Dieu, elle peut fermer notre cœur au point de nous faire écraser nos frères en nous estimant supérieurs à eux. C'est le drame du riche qui n'a pas eu un moindre espace sur son cœur pour s'apercevoir de la présence du pauvre Lazare.

Frères et Sœurs bien-aimés, la croyance en un bonheur que procureraient les biens matériels est une illusion qui nous éloigne du Seigneur. Dieu seul est indispensable à notre bonheur. Même dans la pauvreté, si nous sommes avec le Seigneur, nous ne pouvons pas être malheureux. Par contre, loin du Seigneur, quelle que soit l'immensité de nos avoirs, nous ne pouvons pas avoir un vrai bonheur. Voilà pourquoi, Jérémie dans la première Lecture proclame heureux celui qui met sa confiance dans le Seigneur tandis que celui qui se fie au matériel et aux humains est malheureux.

L'indifférence face à la détresse de nos frères et sœurs est un crime. Il nous faut voir dans chaque homme qui souffre Jésus qui nous appelle au secours et autant que nous le pouvons, lui redonner le sourire. Il nous faut être attentifs les uns aux autres, nous laisser toucher par la détresse de nos frères et leur offrir notre soutien. Nous devons renoncer à l'indifférence qui ferme nos yeux et nous détourne de nos frères. Chaque homme de notre temps doit ressentir en nous la tendresse même du Christ. De tout cœur, donnons le bonheur à nos frères et sœurs en ce monde pour obtenir l'éternité bienheureuse dans la vérité et dans l'amour.

Prions

Dieu notre père, tu veux que tes fidèles soient partout les témoins de ton amour et offrent à tous les hommes les secours nécessaires à leur épanouissement. Délivre-nous de l'orgueil de l'avoir et de l'indifférence qui ferment notre cœur. Inspire-nous toujours le bien à faire pour nos frères et donne-nous la force de l'accomplir. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Intercession

Seigneur, nous te prions pour les hommes et femmes qui recherchent les gadgets du monde avec un acharnement déloyal. Aide-les à comprendre qu'ils ne peuvent pas avoir un réel bonheur dans les artifices, afin qu'ils sachent donner à chaque chose sa juste valeur et reconnaître la dignité inaltérable de tous les hommes.

A ceux qui se déclarent chrétiens, accorde l'abondance de ta grâce, afin qu'ils puissent se servir des biens que tu leur donnes pour te glorifier en prenant soin des pauvres en vue d'un monde plus juste et fraternel.

Exercice spirituel

Arrêtons-nous un instant pour méditer sur notre attitude au quotidien... Quelle est la place de l'argent et des grandes réalisations matérielles dans notre vie ? Que faisons-nous des personnes qui nous doivent et sont manifestement incapables de nous rembourser ? A supposer que nous soyons dépouillés de tout ce que nous avons actuellement, serions-nous capables d'aimer Dieu sans le maudire ? Lorsque nous voulons faire un don, est-ce que nous offrons ce qui est vraiment important pour nous ou bien nous débarrassons-nous plutôt de ce qui ne peut plus nous servir ? Trouvons-nous en ceux qui sollicitent notre aide des personnes gênantes ou bien nos frères à secourir ? Engageons-nous à partager avec nos frères et sœurs sans compter, car Dieu ne nous laissera jamais manquer du nécessaire pour vivre.

Abbé Pacôme LONMENE Diocèse de Bafoussam